**Extrait de *Scarlett et Novak*, Alain Domasio (présentation du livre respectée)**

**UNE VIE PASSÉE À CARESSER UNE VITRE**

Tu postes, tu likes, t'hésites, tu swipes,

tu cliques, tu scrolles, tu croules sous les notifs

et quand vient l'avalanche,

 tu te bouches le nez et tu crawles

Tu surfes sur le vide,

 l'iris éteint, rétine absente

Tout ce que tu touches n'a pas de poils, n'a pas de peau.

T'as 50 fenêtres ouvertes mais ton cœur se referme.

Une vie passée à caresser une vitre

 gavé d'images qui ne te prendront jamais dans leurs bras,

 de bombes et de bogosses trop chous

qui ne te diront jamais « oui » sous leurs draps.

T'as tous les sons du monde dans ton casque

mais t'entends pas ta fille quand elle te dit «papa ».

Tu dis que tu vibres :

mais c'est juste ton portable dans ta main.

Tu dis que tu vois —

mais c'est la caméra qui fait la mise au point pour toi.

Tu dis que tu sais –

mais tout ce que tu sais, c'est ton pote wiki qui le sait

pour toi.

Au mieux, tu suis : les tutos, les tubeurs,

les leaders, les recos.

T'es tellement réactif tellement, qu'en fait t'es réac.

Ta politique à toi, c'est trois likes sur une photo...

de qui ? de quoi ?

Tu te crois tellement hype et fine quand tu dégaines

ton phone.

Tu te crois tellement fun alors que t'es juste ce fan.

qui retwitte et follow les flux

en boucle dans ton couple

 Puisque t'es en couple... avec toi.

Au fond, tu vis dans dix centimètres par cinq

T'habites dans ton écran et tu cherches la bonne

 appli pour te faire la vaisselle.

T'ouvres le robinet e quand tu bois, l'eau a un goût

de pixel.

Tu vas partout, mais tu bouges pas.

Ah ! Excuse-moi, j'avais pas compris, c'est vrai :

Tu voyages ! Tu voyages avec tes doigts...